
Lignes complexes

Sur les Brain Drawing de Munro Galloway

« Les labyrinthes d'un cerveau l'occupaient... »

La Fontaine

Que cache le crâne ? Quelle substance protégée fournit la conscience et l'inconscience, la raison et l'irrationnel, la pensée Apollon et les folies Dionysos, la vertu et le vice, la civilisation et la sauvagerie, cœur des contradictions en jeu. Qu'est-ce que cette matière molle et secrète, cet infini dans la tête ? Comment comprendre ce morceau de vie imprévisible ? Circonvolutions évolutions, mystères des embrasements, des entrelacements neuronaux, chaos permettant le précis, dispositif ouvert à la surprise et à l'adaptation libre des événements, temple ouvert aux expériences, prince du présent, gardien des impressions passées, et inventeur de temps nouveaux, à l'avant-garde des virtualités, tissu des possibilités avec des obstacles complexes, chemins croisés des autres cerveaux en mouvement... Soleil du corps ou enfer ténébreux des angoisses. Tout y passe. Boîte absolue.

Munro Galloway, depuis presque deux ans, tente une cartographie intuitive des « esprits ». Il cherche les ondulations colorées des situations. Pour lui tout est cerveau.

Le corps et le texte sont traduits par des couleurs et des lignes complexes...

Des associations en liberté ponctuées de fragments de phrases, *notebook* des impressions...

Ces cerveaux sont des chemins. Ce sont des portraits, une mémoire, un journal de bord des vies croisées. Ici, le cerveau d'une conversation avec un autre peintre ou un activiste politique. Ici, le cerveau d'un poème de Rimbaud, d'une citation d'Hemingway. Ici, le cerveau d'une exposition vue à Paris ou d'un tableau précis, d'un cours passionnant. Ici, le cerveau d'un ami, d'un livre, d'une rencontre, d'une déambulation dans les rues de Paris ou de New York, d'un voyage, d'un bon vin, d'un baiser vivant, d'une étreinte, d'un sourire volé, d'un geste capté au hasard.

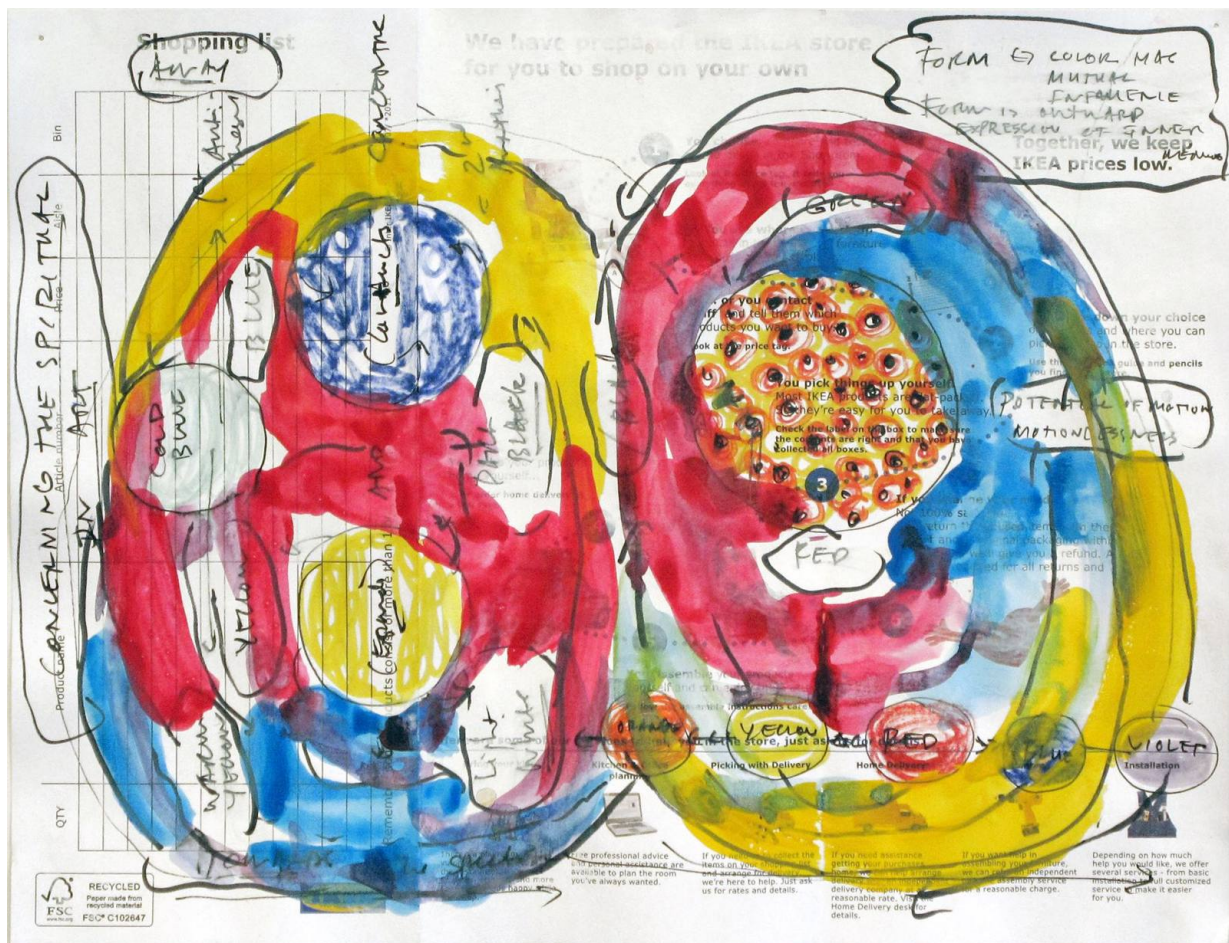
Il n'y a pas de borne, de limite à l'exploration de ces sensations de vie transformées en entrelacs, en enchevêtrements, en nœuds. Il ne s'agit, en aucun cas, de donner des précisions sur ces cerveaux, ce sont des traces, des instants malaxés. Ce sont des talismans de souvenirs qui ne doivent pas être compris totalement. Ce sont des indices à prendre ou à laisser dans le vaste champ libre des échanges. Ce sont des échos à écouter comme des notes lointaines dont chacun doit recomposer la musique. C'est un exercice spirituel que de transposer en dessins les réseaux des cerveaux, cette constellation chaude de mémoire et de solitude...

« Ces torrents de nuances lui coulaient du cerveau » (Cézanne).

Dans les *Brain Drawing* de Munro Galloway, les nuances dansent ; elles proposent une carte, une direction, un labyrinthe heureux, des indications à la volée, des synapses de couleurs, des glissements, des stries violentes, des incises fulgurantes, des organigrammes palpitant d'idées, des inscriptions surgissant du brouillon général de la pensée, de l'atelier de l'être.

Des mots font leur apparition dans cette logique silex que les cerveaux crépitent d'étincelles : « LOGOS », « THE SPIRITE », « THE DESIRE », « Yellow », « Red », « Blue », « Sun », « Umbrella », mots évanescents derrière les lignes et la matière, une danse des connexions... L'écorce est tenace mais en transparence parfois fusent des saillies, le langage des couleurs et des lignes dessinent des espaces vibrants...

Des fenêtres s'ouvrent à l'improvisation des modulations...



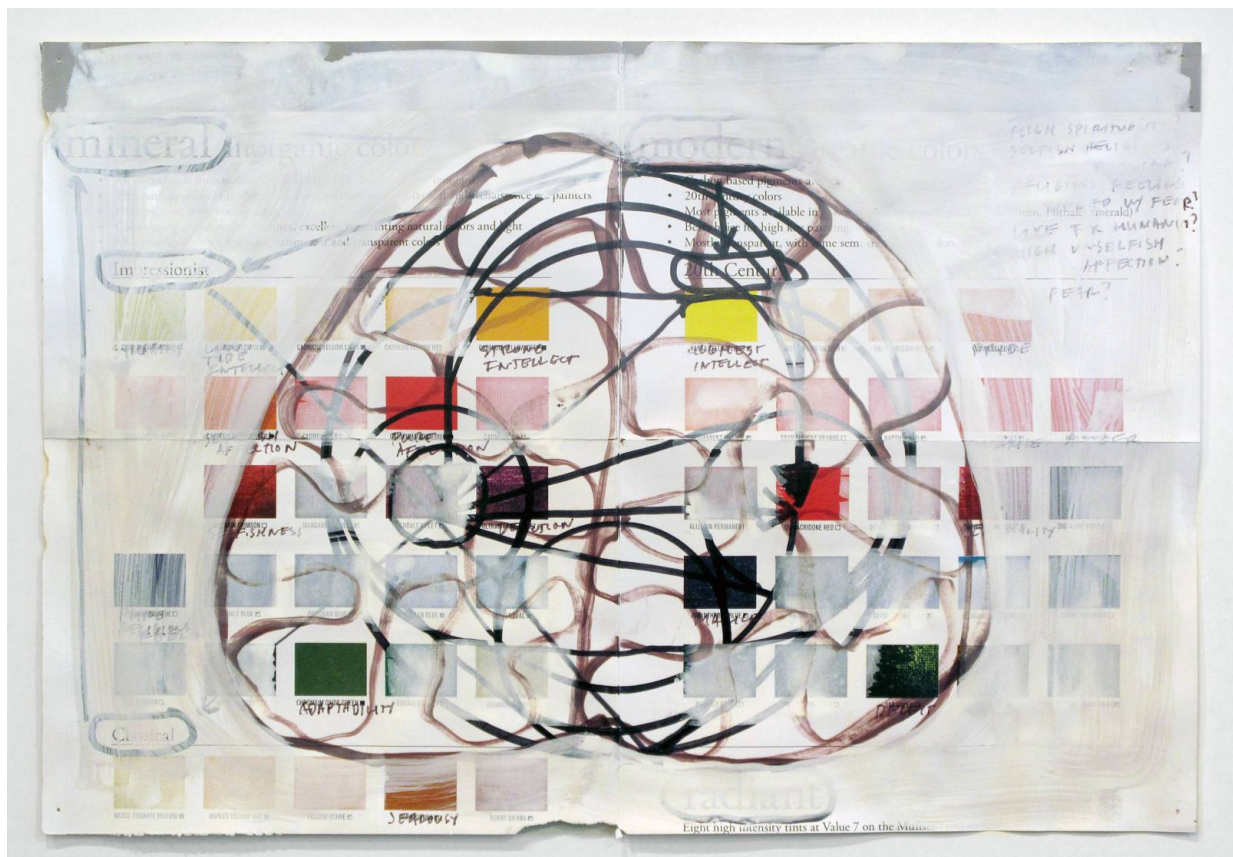
Brain Drawing n°19 – 2014



Brain Drawing n°26 – 2014



Brain Drawing n°31 – 2014



Brain Drawing n°4 – 2014



Brain Drawing n°16 – 2014

*

« Precisely what is a dream ? A certain juxtaposition of word and image. I've recently done a lot of experiments with scrapbooks. I'll read in the newspaper something that reminds me of or has relation to something I've written. I'll cut out the picture or article and paste it in a scrapbook beside the words from my book. Or I'll be walking down the street and I'll suddenly see a scene from my book and I'll photograph it and put it in a scrapbook. I've found that when preparing a page, I'll almost invariably dream that night something relating to this juxtaposition of word and image. In other words, I've been interested in precisely how word and image get around on very, very complex association lines. I do a lot of exercises in what I call time travel, in taking coordinates, such as what I photographed on the train, what I was thinking about at the time, what I was reading and what I wrote; all of this to see how completely I can project myself back to that one point in time. »

« Précisément qu'est-ce qu'un rêve ? Une certaine juxtaposition de mot et d'image. J'ai récemment fait de nombreuses expérimentations avec mes cahiers de recherches. Je lirai dans un journal quelque chose qui me rappelle ou qui a un lien avec quelque chose que j'ai écrit. Je découperai une image ou un article et le collerai dans un cahier de recherche à côté des mots de mon livre. Ou, je serai en train de marcher dans la rue et soudain je verrai une scène de mon livre et je la photographierai et la mettrai dans mon cahier d'essai. J'ai trouvé que, lorsque je prépare une page, je rêve presque toujours cette nuit-là de quelque chose qui se rapporte à cette juxtaposition de mot et d'image. En d'autres termes, j'ai été intéressé à comprendre comment les mots et les images se retrouvent sur des lignes d'association très très complexes. Je fais beaucoup d'exercices que j'appelle *voyage dans le temps*, prenant des coordonnées, comme ce que j'ai photographié dans le train, ce que je pensais à ce moment-là, ce que je lisais et ce que j'ai écrit ; tout ceci pour voir jusqu'où je peux retrouver ce point précis dans le temps. »

William Burroughs, *The Third Mind* – 1978